



**ENQUÊTE SUR LES PRATIQUES ET
REPRÉSENTATIONS DES HABITANTS
PENDANT LES PÉRIODES DE
FORTES CHALEURS**

BAROMÈTRE DES SERVICES URBAINS
Été 2020

GRANDLYON
la métropole



Les jours de canicule et périodes de fortes chaleurs sont de plus en plus fréquents dans la région Auvergne-Rhône-Alpes, et en particulier dans la métropole lyonnaise où ils sont amplifiés par le phénomène des « îlots de chaleurs urbains »¹ qui touche les villes fortement minéralisées. Ils rendent les habitants de notre territoire particulièrement vulnérables aux répercussions locales des changements climatiques globaux.

Face à des conditions météorologiques/climatiques extrêmes, plusieurs questions se posent. Comment les individus habitent leurs espaces de vie (logement, quartier de proximité et déplacements vers d'autres territoires)? Quels sont les savoirs, pratiques et représentations que les habitants convoquent pour réguler leur confort ?

Les réponses à ces questions, qui touchent directement au cadre de vie et à la santé des habitants, ont des implications sur de nombreuses politiques publiques de la Métropole : le logement et l'habitat, l'aménagement des espaces publics, les politiques sociales et le soutien aux personnes vulnérables, les politiques de santé - environnement, les espaces de loisirs, etc.

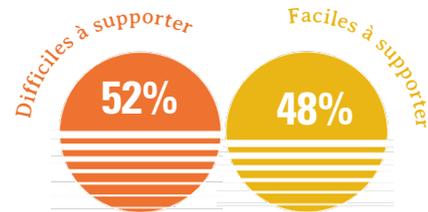
C'est pourquoi la Direction de la Prospective et du Dialogue Public a retenu ce thème dans le cadre de son Baromètre des Services Urbains, et a choisi de lui consacrer une première vague d'enquête pendant l'été 2020. La conception de cette enquête a été faite en étroite collaboration avec Malou Allagnat qui, au sein du Service Énergie-Climat, conduit en parallèle des travaux sur la compréhension des inégalités socio-spatiales que le phénomène des fortes chaleurs peut exacerber. Ces deux approches complémentaires viendront enrichir les préconisations du Plan Climat Air Energie Territorial.

Le présent document rend compte des principaux résultats de l'enquête du Baromètre des Services Urbains, réalisée auprès d'un échantillon statistiquement représentatif de 2000 habitants sur le territoire de la Métropole de Lyon (été 2020).

1 - Îlot de chaleur urbain (ICU - Heino 1978). L'ICU se caractérise par une différence de température entre une aire urbaine dense et les zones environnantes. En été, il se manifeste principalement la nuit.

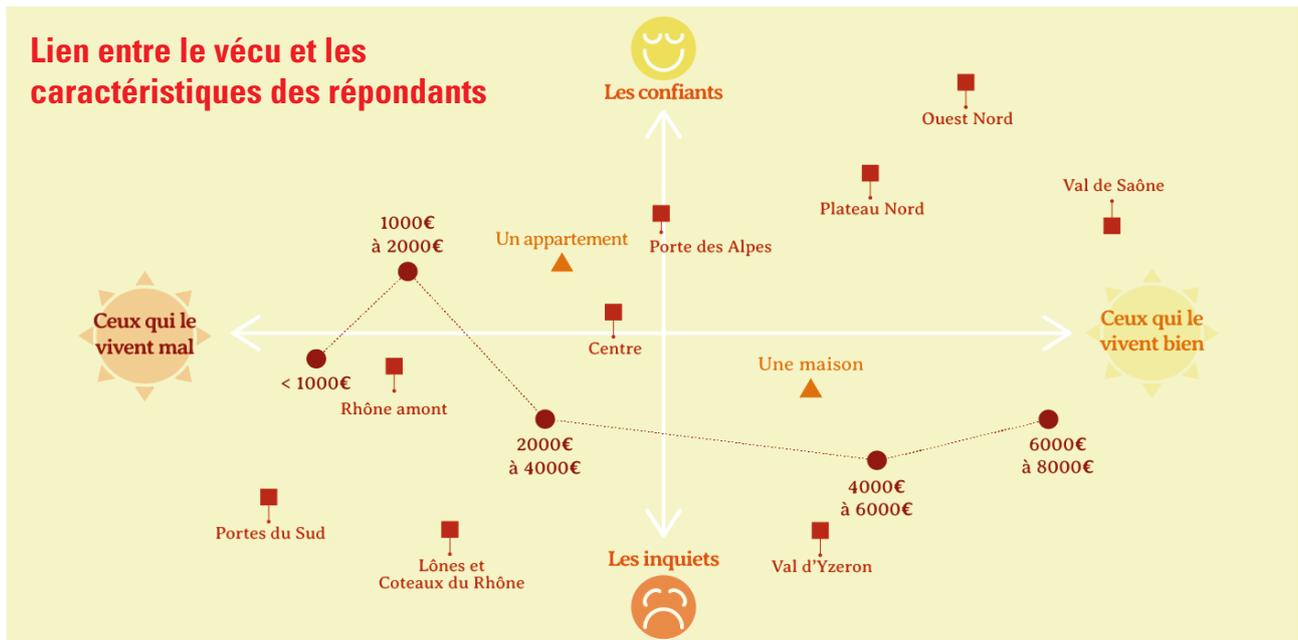
DES PERCEPTIONS DISPARATES SELON LES REVENUS, LA LOCALISATION ET LE TYPE D'HABITAT

66% des habitants sont inquiets du phénomène des fortes chaleurs et de son impact sur leurs conditions de vie



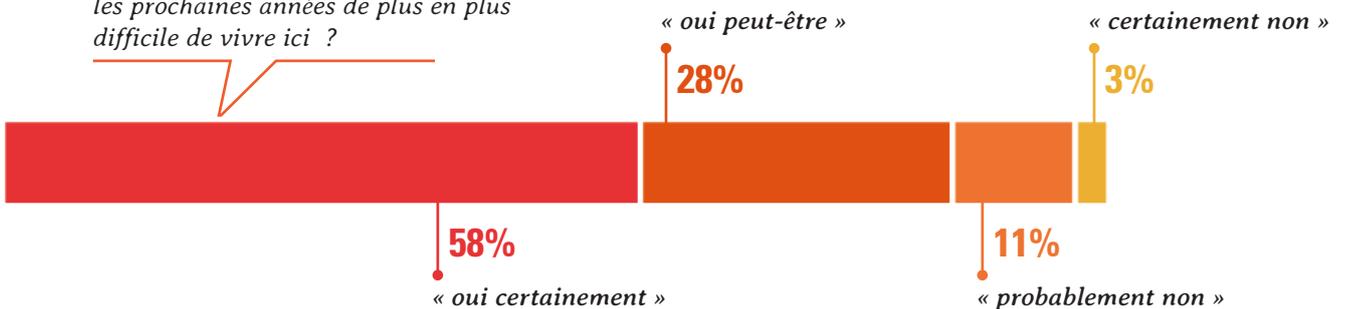
La majorité des répondants (86%) estiment qu'il sera de plus en plus difficile de vivre dans leur commune dans les prochaines années. Cependant, tous ne l'éprouvent pas de la même manière, et l'enquête révèle un clivage important de la population, qui s'explique par l'existence de fortes inégalités sociales et territoriales.

Le graphique ci-dessous met en évidence ce clivage. En voici un exemple de lecture : *par rapport à l'ensemble de l'échantillon, les habitants de la CTM Plateau Nord expriment vivre mieux et sont moins inquiets des phénomènes de chaleur. A l'inverse, ceux qui habitent les Portes du Sud vivent plus difficilement ces périodes et sont plus inquiets.*



Trois variables sociodémographiques sont fortement corrélées au vécu des habitants : le lieu de résidence, qualifié par la Conférence Territoriale des Maires (CTM) où habite chaque répondant, le type d'habitat (maison ou appartement) ainsi que les revenus du ménage. Les autres variables (genre, âge, PCS, taille du foyer) ne contribuent pas significativement aux ressentis globaux dans cette étude barométrique.

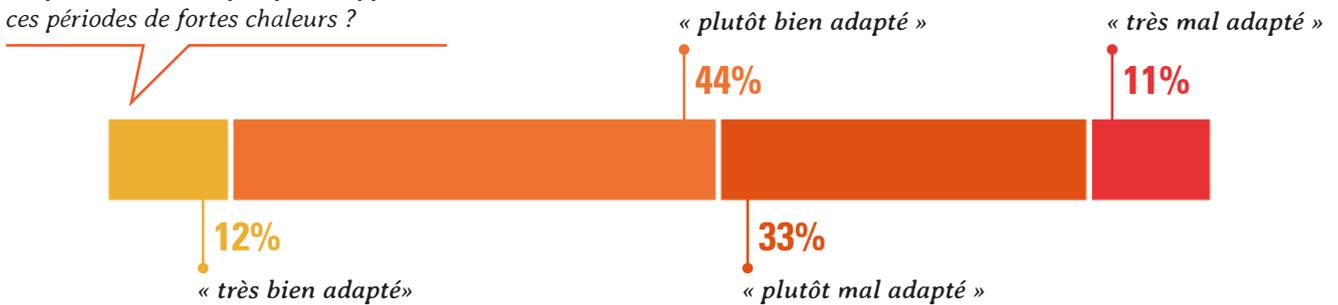
Pensez-vous que, à cause des périodes de très fortes chaleurs, il sera dans les prochaines années de plus en plus difficile de vivre ici ?



LE LOGEMENT JOUE UN RÔLE CENTRAL DANS LE RESSENTI DES FORTES CHALEURS

56% des répondants pensent que leur logement est bien adapté aux fortes chaleurs et, **44%** pensent le contraire

Diriez-vous de votre logement qu'il est très adapté, plutôt bien adapté, plutôt mal adapté, très mal adapté, pour supporter ces périodes de fortes chaleurs ?



La qualité de l'isolation est le premier critère qui, pour les habitants, explique que leur logement soit bien ou mal adapté aux périodes de fortes chaleurs.

Les résultats de l'enquête, et en particulier l'analyse des contributions des différentes variables à celle qui mesure la facilité/difficulté à vivre pendant les périodes de fortes chaleur, montrent que l'adaptation du logement est déterminante dans le vécu des habitants.

Ce résultat n'est pas sans conséquence sur les priorités à donner dans le cadre des politiques publiques : c'est à l'adaptation des logements qu'il faut s'atteler, et en particulier à leur isolation, puis (ou simultanément) à celle du quartier. Une adaptation exclusive du quartier sans action sur les logements n'aurait qu'un effet marginal sur le ressenti des fortes chaleurs.

LA CLIMATISATION



21 % des habitants sont équipés en climatisation (11 % d'une climatisation fixe, 10 % d'appareil(s) de climatisation mobile).

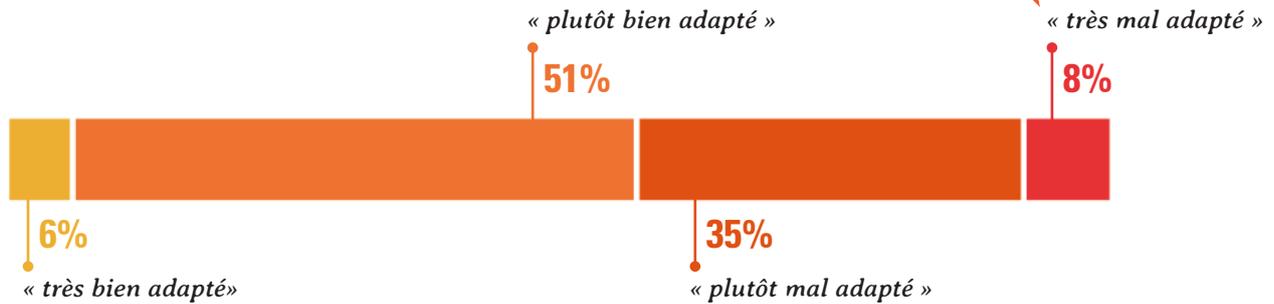
16 % de ceux qui n'en possèdent pas envisagent de s'équiper dans l'année qui vient.

88 % des habitants sont convaincus que la climatisation est mauvaise pour l'environnement.

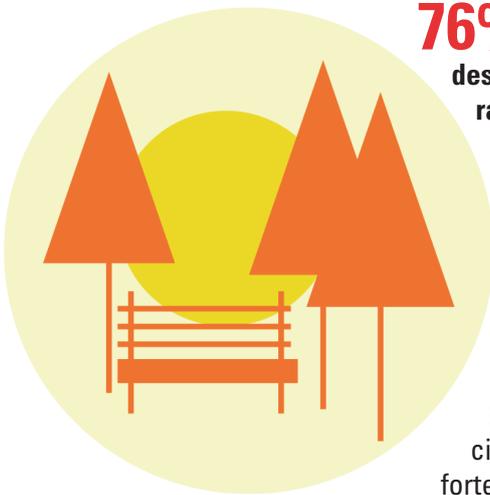
POUR SE RESSOURCER : LE QUARTIER ET LES GRANDS ÉQUIPEMENTS DE LA MÉTROPOLE

43% des Grands Lyonnais trouvent que leur quartier est mal ou très mal adapté

Diriez-vous de votre quartier que, pour permettre aux habitants de supporter ces périodes de fortes chaleurs, il est :



La population des Grands Lyonnais est également clivée sur cette question (57 % des résidents pensent que leur quartier est bien adapté, 43 % pensent l'inverse), mais la part de ceux qui jugent leur quartier « très bien adapté » est faible (6 %).



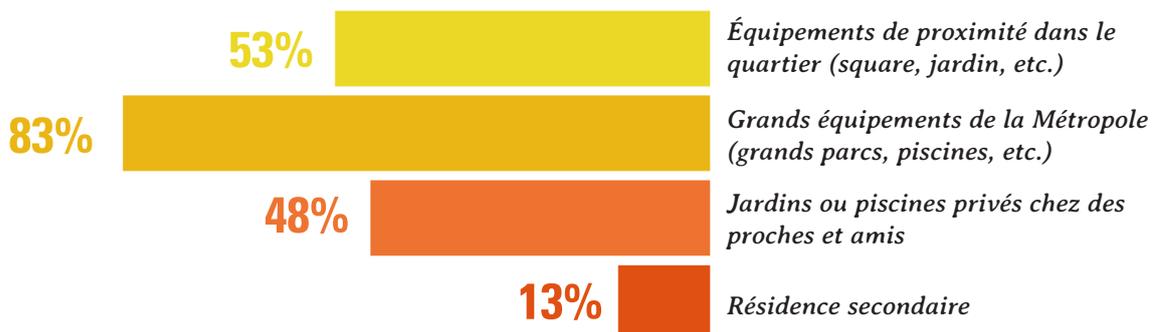
76% des résidents déclarent qu'il existe à proximité de chez eux des lieux et/ou équipements où ils peuvent aller se ressourcer ou se rafraîchir.

Dans **53 %** des cas, il s'agit d'un jardin ou d'un square avec des arbres et de l'ombre.

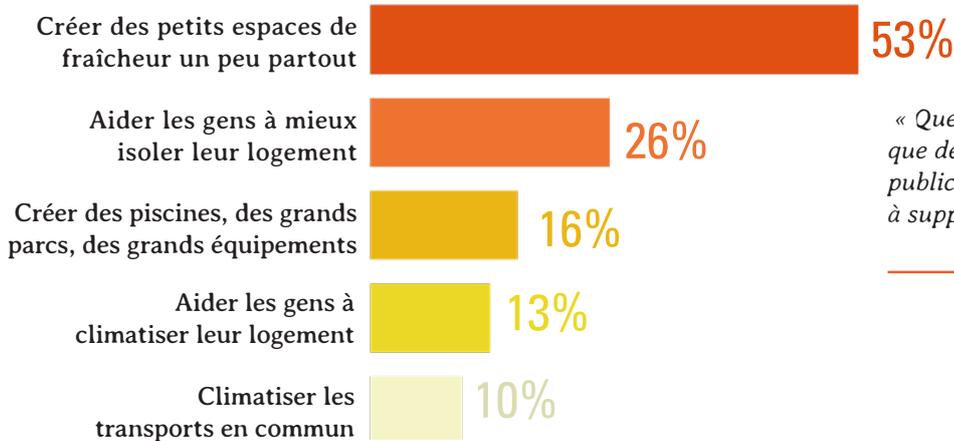
Les manques identifiés

Les manques de verdure (24%), d'ombre (17%), l'aspect trop « minéral » (11%) et la densité de bâti trop élevée (9%) sont des caractéristiques citées comme causes de la mauvaise adaptation d'un quartier aux fortes chaleurs.

Fréquentation des lieux de ressourcement :



ACTIONS ATTENDUES DES POUVOIRS PUBLICS



« Quelles sont à votre avis les actions que devraient engager les pouvoirs publics locaux pour aider les habitants à supporter les fortes chaleurs ? »

POUR ALLER PLUS LOIN

En complément de ces résultats chiffrés, le dispositif d'observations et d'entretiens réalisés dans le cadre de la thèse de Malou Allagnat² vise à mettre au jour, comprendre et expliquer les inégalités socio-spatiales engendrées par les phénomènes de fortes chaleurs, avec une approche à la fois ethnographique et institutionnelle :



ENQUÊTE ETHNOGRAPHIQUE

Approche qualitative.
Echelle : communale (Saint-Priest).

OBJECTIFS : Observer finement les pratiques et représentations à l'échelle locale. Mettre à jour des phénomènes émergents. Retracer le parcours de vie des habitants.

OUTILS ET SUPPORTS : Posture immersive : modes d'investigation multiples et croisés. Observation participante et distanciée (70 entretiens semi-directifs réalisés été 2020).



ENQUÊTE INSTITUTIONNELLE

Approche qualitative.
Echelle : territoire métropolitain.

OBJECTIFS : Représentations et conceptions des acteurs institutionnels sur le sujet : habitants/fortes chaleurs. Évaluer la transversalité de l'action publique.

OUTILS : Temps d'échanges individuels et collectifs avec es acteurs institutionnels issus de champs d'action transversaux (aménagement du territoire, santé environnement, habitat, cohésion sociale...).



**DIRECTION DES STRATÉGIES TERRITORIALES ET DES POLITIQUES URBAINES.
DIRECTION DE LA PROSPECTIVE ET DU DIALOGUE PUBLIC**

Principaux résultats de l'enquête baromètre des services urbains consacrée au thème de la chaleur.

Enquête réalisée auprès d'un échantillon statistiquement représentatif de 2000 habitants du Grand Lyon, âgés de 18 ans et plus, interviewés en face-à-face à domicile entre juillet et août 2020
Enquête, analyse, rédaction et conception graphique : Nova7.

CONTACTS

Caroline RICHEMONT

Direction de la prospective et du dialogue public / service usages et expérimentations.
crichemont@grandlyon.com

Antoine ROYER

Chargé de mission en alternance / Service usages et expérimentation.
antoine.royer@grandlyon.com

Malou ALLAGNAT

Doctorante Cifre – Service Énergie Climat de la Métropole de Lyon. Thèse Cifre réalisée en partenariat avec le laboratoire Eso à Nantes (UMR CNRS 6590), le Plan Climat de la Métropole de Lyon, la MSH de Lyon et l'IRSTV (FR CNRS 2488).
mallagnat@grandlyon.com

Métropole de Lyon

20, rue du Lac
CS 33569 - 69505 Lyon Cedex 03
Tél : 04 78 63 40 40
www.grandlyon.com